PAPIER LU A LA DERNIERE CONVENTION DES INSTITUTEURS ACADIENS TENUE A MISCOUCHE

PAR M. EMMANUEL ARSENAULT, INST.

M. le président, MM. les membres du clergé, Mesdames et Messieurs :

Le sujet que je me propose de traiter mérite d'être développé beaucoup mieux que je puis le faire, En effet ma faible plume hésite et se refuse a décrire cette belle expression : langue française.

C'est sur les rives du Rhin que naquit notre langue. C'est la, dans les bras d'une Gauloise, qu'elle fut bercée et nourrie. C'est la qu'elle grandit en beauté, en politesse, et en dignité. Oh! langue d'amour, embellie par Racine, tu es la messagère immortelle portant aux limites du globe, la parole de Dieu. Tu glorifies partout le nom de l'Eternel.

Un jour de braves marins quittèrent leur beau pays, et, après s'être fait long temps balloter sur les flots d'une mer en courroux, arrivèrent enfin sur un rivage étranger. D'un coté leur regard se perdait dans l'immense océan, de l'autre coté s'étendait une vaste forêt vierge dont le silence n'était troublé que par le cri ranque de quelques bêtes fauves ou par le cliquetis du tomahawk de l'Indien non civilisé. Ces marins partis de la Gascogne, ancienne province de la France, venaient conquérir a la civilisation et gagner a la religion du Christ ces hordes de sauvages, qui avaient en plus grande partie oublié les préceptes de la loi naturelle. Nous sommes heureux et fiers de proclamer que ces nobles enfants jetés par la Providence dans les profondeurs des forêts, ont grandi chaque jour, en honneur, en puissance, en vertu, et que, malgré les orages attirés sur leurs têtes par une race ennemie, ont gardé intact l'héritage de leur lointain pays. C'est une langue qui doit être la sauvegarde de notre avenir comme nation. C'est une langue qui renferme des charmes inconnus aux langues étrangères ; une langue enfin, qui a pour attributs la politesse, la gaité et la dignité.

Souvent nos ennemis vainqueurs ont tenté de nous ravir notre langue et nos lois ; mais nulle force, nulle brigue ne peut étouffer ce qui est bien enraciné dans le cœur. Qu'il nous soit cher ce langage de nos ancêtres, puisqu'il leur a couté tant de peines et de misères. Oui ces nobles pionniers ont recueilli l'ardente parole de ce génie Irlandais, ce prêtre catholique et ce grand citoyen:

"Amis, la forêt vous attend ;
Devant vous se déroule un monde magnifique,
Qui veut de vos efforts l'aide patriotique,
Votre langue et vos lois, votre religion,
L'avenir tout entier de la race française
Voulant se conserver sur une terre anglaise
Tout est dans ce mot colonisation."

Nous nous rappelerons toujours des noms de Montcalm, de Chateauguay de Maricourt, Iberville, de Saint-Hélène Longueil et de Bienville, cette famille chevaleresque qui malgré les durs climats, brava gaiment les combats pour défendre notre cause. Nous n'oublierons pas les immortels Champlain et Laval, ces deux champions dont les noms seuls rappellent tout ce que l'amour de la patrie, la religion, et la foi peut inspirer.

Nous avons raison d'aimer notre langue et ceux qui sont assez laches pour l'oublier méritent d'être marqués du stigmate de l'opprobre risquant en même temps de perdre et leur langue et leur foi.

Songeons comme nous le fait remarquer un journaliste au sort de la Louisiane, terre jadis française, terre encore française mais ou l'on vient d'abolir l'usage officiel de la langue française. "Et qu'on le remarque bien" ajoute ce journal "ce n'est pas le gouvernement central de Washington qui a décrété cette déchéance de la plus belle des langues modernes; c'est la Louisiane elle-même, grace a l'apathie, a l'indifférence, a la molesse des français américanisés qui n'ont su défendre leurs droits." "Si aujourd'hui le Canada est le dernier rempart de l'influence française en Amérique, c'est un honneur aussi redoutable que grand"

Mais non ! notre peuple est trop noble et trop fier de son origine pour forfaire a ses destinées et pour s'oublier comme nos frères de la Louisiane. Non, l'union fraternelle chez nous est encore trop forte, notre avenir trop brillant, et notre peuple trop patriotique pour se douter d'une telle chute. Pour arrêter notre marche, pour anéantir le charme et la puissance magique de notre langue, il faudra effacer de l'histoire de notre pays les noms de ces immortels héros venus de la France, et sans lesquels l'histoire ne serait rien.

Pour effectuer la ruine de notre langue il faudra changer les noms des rivières, des lacs, des comtés des paroisses. Le permettrons nous ?

Non, notre Grand Canada demeurera français.

Oui, belle langue, tu resteras au milieu de nous et nous apprendrons a nos enfants a te connaître, a t'aimer a t'étudier et a te chérir. N'est-ce pas notre devoir de la défendre et de la protéger cette langue, puisque nous sommes les descendants de cette race guerrière et héroïque ? puisque nos pères ont tant combattu pour nous la conserver avec nos lois ? Oh ! nous serions injustes et ingrats envers nos aïeux, si nous ne marchions pas sur leurs brillantes traces. Non, nous sommes trop fiers aujourd'hui du beau nom de nos pères pour ne pas nous placer sous leurs étendards. Oui, je le répète, c'est notre devoir a tous et le devoir s'impose particulièrement a nous, instituteurs et institutrices, de l'étudier, de la pratiquer afin de propager cette langue charmante.

Les moyens mis a notre disposition aujourd'hui, pour apprendre le français, sont faciles.

La jeunesse trouve des écoles qui ne font pas mauvaises bésogne, malgré le système défectueux qui, grace aux efforts répétés de notre distingué inspecteur, s'améliore d'année en année.

Nos collèges et nos couvents dirigés par des religieux et des religieuses font un bien immense, moral et intellectuel. Nous avons de bons journaux que l'on peut se procurer avec une somme très modique, et enfin de bons dictionnaires français qui, je crois seraient très a propos dans chaque famille acadienne, et avec lesquels on pourrait facilement compreadre sa lecture. Ainsi on pourrait chasser une foule de mots étrangers et beaucoup d'expressions barbares dont malheureusement nous ne nous faisons pas scrupule de faire usage.

Oui, c'est a nous la tache rude, mais noble et glorieuse d'étudier et d'enseigner cette langue que les Anglais nêmes envient et se hatent d'apprendre.

"L'Enseignement Primaire," dans un de ses numéros, nous disait. "Les grandes fêtes religieuses qui ont eu récemment lieu a Arles, France, nous revèlent une fois de plus combien le français est cultivé dans les hautes classes de la société anglaise.

Mgr. l'évêque de Southwark prêche un sermon dans un français choisi et digne d'un évêque de la mère patrie"

"Le jour de la cloture des fêtes son Eminence le cardinal Vanghan, archevêque de Westminster et Primat d'Angleterre prononce en français un discours si éloquent que l'auditoire éclate en applaudissements malgré la sainteté du lieu. Voila ce qui démontre a l'évidence l'influence et la popularité dont jouit notre langue. Continuons donc avec un zèle ardent et enflammé de jeter cette semence intellectuelle qui sera récoltée par les générations présente et future, et n'en doutons pas, nos conventions sont comme d'autant de rosées fécondes qui descendent pour en stimuler et en hater la croissance. Qui oserait dire que, parmi nos Acadiens, l'on ne pourra jamais produire des hommes comme Sir Alexandre Lacoste, feu Sir J. A. Chapleau, Alphonse Lusignan, Mgr. Gravel, et le Revd. Père Gendreau, supérieur des Oblats d'Ottawa ? Qui peut dire qu'il ne se trouvera pas dans les générations futures des écrivains acadiens qui pourraient se ranger avec Fréchette, Garneau, Dansereau, LeMay, Legendre et Sulte, cette pléïade de talent qui brille aujourd'hui sur notre beau Canada. Déja l'Acadie contemple avec joie dans la personne du Sénateur Poirier un écrivain dont le style virile et la facilité d'expressions fait l'admiration de la puissance. Espérons que ses nobles efforts non-seulement seront couronnés de succès, mais encore seront un exemple entrainant pour notre population, dans l'avancement des lettres.

Oui, amis de l'éducation, le temps approche ou notre noble race doit figurer dans l'histoire des canadiens français, les plus illustres. Plusieurs ont atteint des dégrés assez éminents, mais cela ne suffit pas; il faut avancer avec le temps, il nous élever en un mot, il faut que notre peuple sache se distinguer ou au moins se comparer favorablement avec nos frères du St. Laurent. Et quels sont les moyens d'y arriver ? le travail, l'étude de la langue française et l'amour de son pays. Et c'est a nous instituteurs et institutrices avec la coopération de nos dignes et zèlés pasteurs a tracer ce chemin qui doit conduire notre peuple et le placer au niveau des autres nations. Travaillons avec courage, énergie, et force au développement au progrès et au bonheur de notre pays, la patrie de nos pères et le berceau de nos enfants, et comme dit un écrivain, cherchons a assurer a notre chère province la place que la Divine Providence avec nos ressources économiques nous a permis d'ambitionner sur ce continent.

RECOLTES AU MANITOBA

Les rapports des cultivateurs qui ont leurs fermes sur la ligne du Pacifique Canadien ont l'espoir de faire une récole splendide, cette année. Entre Régina et la Portage La Prairie, le blé est particulièrement très beau et promet beaucoup. Si la température continue aussi clémente, la moisson commencera vers le 15 du courant. La semaine dernière a été froide et orageuse. Sur la ligne de Loraine, au sud de Manitoba, l'abattage du blé est déjà commencé en quelques endroits. On a commencé à abattre l'orge samedi. Sur les lignes Glenboro et Souris, le blé viendra plus tard : il est beau cependant. On estime qu'il rendra 15 ou 18 boisseaux à l'arpent. Dans l'Alberta, la moisson sera des plus abondantes, pour peu que le beau temps continue.

LA FEMME A DEUX TETES

Millie Christine, la femme à deux têtes de la Caroline du nord, qui fait sensation dans toutes les villes de l'intérieur où elle s'exhibe, vient d'avoir des difficultés avec le propriétaire d'un hôtel d'Anderson [Indiana], où elle a passé une semaine. Quand il s'est agi de régler la note, l'hôtelier a réclamé le payement pour deux personnes, sous le prétexte qu'il avait nourri deux bouches qui avaient mangé au moins pour deux femmes. Millie a énergiquement protesté, surtout pour le principe, car elle ne veut pas laisser établir de précédent. Elle a fait valoir que si, en effet, elle avait deux têtes, quatre bras et quatre jambes, elle n'avait qu'un corps et ne formait qu'une seule et même personne. Et elle a rappelé à ce propos que, récemment, elle avait obtenu gain de cause contre un conducteur de chemin de fer qui avait voulu lui faire payer deux places. En dépit de ces explications assez plausibles, l'hôtelier d'Anderson a maintenu ses prétentions, et il assure qu'au termes des lois de l'Indiana il est parfaitement dans son droit. L'affaire en est là.

A Martyr to Diarrhoea.

Tells of relief from suffering by Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry.

There are many people martyrs to bowel complaints who would find Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry a wonderful blessing to them. It not only checks the diarrhœa but soothes and heals the inflamed and irritated bowel, so that permanent relief is obtained.

Mrs. Andrew Jackson, Houghton, Ont., sends the following letter: "For the past two or three years I have been a martyr to that dreadful disease diarrhœa. I tried every remedy I heard of and spent a good deal of money trying to get cured but all failed until I happened to read of a lady who was cured by using Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry. I purchased a bottle and commenced taking it according to directions and was cured in a very short time. I cannot praise the remedy too highly for what it did for me."

DR. FOWLER'S EXT. OF WILD STRAWBERRY

Quickest and Surest

CURE

—FOR—

Cramps and all kinds of pain

—AND—

Summer Complaint

—AND—

Cholera in all forms

PENDLETON'S PANACEA

Price 25 cents

BERNARD BROS

—OXO—

Now that the hot season is on, we wish to remind the people that we keep a first class assortment of cool (on ice) temperate drinks.

Confectionery of every description

Groceries—Pure and Fresh

Nice Biscuits, Cheese etc.

Boots & Shoes, a great variety to select from.

Dry Goods, Dress Goods, Fancy Goods, etc.

Hardware, Stoves, Tinware, Granite ware, etc.

Canned goods of every Variety

MILK CANS - THE BEST

General repairing done at short notice in our Tinware shop.

BERNARD BROS.

Tignish, P. E. I.

Ripans Tabules relieve nausea. Ripans Tabules cure nausea.

The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduce the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant.

Graphophones are sold for $10 and up

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Macdonald. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 30
313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.
New York. Paris. Chicago.
St. Louis Philadelphia.
Baltimore. Washington. Buffalo

Spectacles

Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarras spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boom to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day.

Spectacle wearers will do well to call on me before going lsewhere.

My line of Patent Modicines and toilet articles are complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON
DRUGGIST
Tignish June 9th,—1y

EXCELSIOR

DRUG STORE

ALBERTON.

Just received another large consignment of

Drugs, Chemicals and Patent Medicines!

and have now as fine an assorted stock as is to be found on the Island.....

As we buy exclusively from the Canadian Drug Co., St. John, one of the best Wholesale Drug Houses in Canada, everything is guaranteed to be of the

Purest and Best Quality

KOOTENAY, the King of Rheumatism Cures, in stock.

Dispensing and Veterinary work a specialty.

Your patronage will be appreciated and courteous treatment sieured.

Buying right we sell right.

J. B. REID

Feb. 1898. tf

OXIEN

The wonderfull food for the Nerves
It gives vitality and vigor to the entire system.
Gives Strength, Health to young and old.

FOR SALE BY
NEIL McKINNON
Summerside P. E. I.

CHEAPEST AND BEST

CHAIRS

—IN—

P. E. I.

—X—

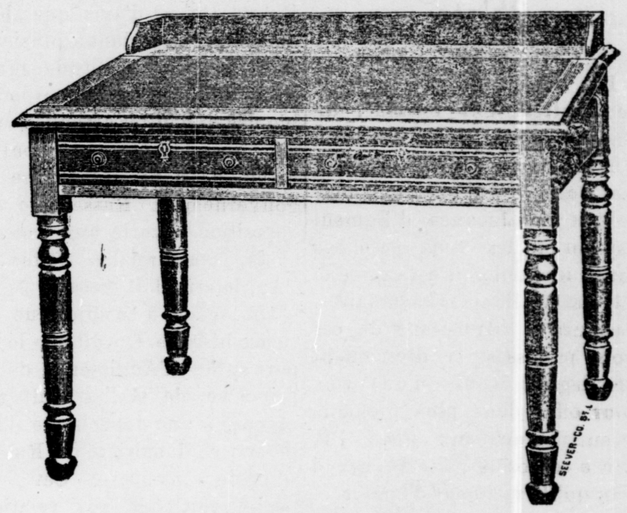
Make them ourselves

—X—

Write FOR CUTS AND PRICES

SCHOOL FURNITURE

Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

☞WRITE FOR CUTS AND PRICES.

Jan. 6th 1896.

A handsome gold pen

2/3 OF FULL SIZE OPEN.

Blair Security Fountain Pen

For less money than you pay for steel pens in one year, you can get a handsome guaranteed gold fountain pen. If not satisfactory money refunded. To Doctors, Lawyers, Teachers, Clerks, Students, we make a big discount if you mention this paper.

BLAIR'S FOUNTAIN PEN CO., 52 Nassau St.
New-York.

ALLEZ-VOUS BATIR ?

Nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes dans une position de fournir tout ce qu'est nécessaire à la construction de Batisses.

Si vous vous proposez de batir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité.

MECHANICS MUNAFACTURING CO., LTD
Summerside Oct. 14th 1896. G W. ROBINSON MGR.

AMERICAN

BINDER TWINE

Berger's Paris Green, Farmer's Boilers, New Fat Herring. Quality the best. Price as low as the lowest.

Brace McKay & Co.

TELEPHONE CONNECTION

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND

August 11th 1898.